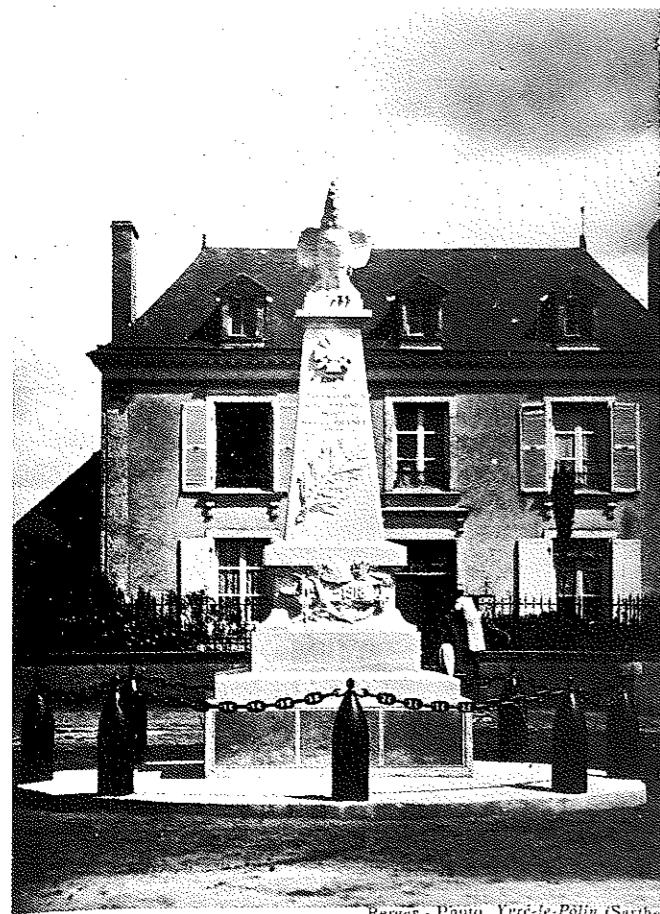


St-Ouen en-Belin

JANVIER 91



Berger - Photo. Yvré-le-Pôlin (Sarthe)

MONUMENT COMMÉMORATIF 1914 - 1918
Saint-Ouen-en-Belin (Sarthe)



Ecomoy, Imp. Lab. A. Leguillon.



L'Inauguration du
Monument aux Morts

Documents aimablement prêtés par M. et Mme POUSSE Sylvère - St Biez en Belin.

ACTIVITÉS COMMUNALES

L'année 90 s'achève, non sans avoir été marquée par la réalisation de quelques travaux.

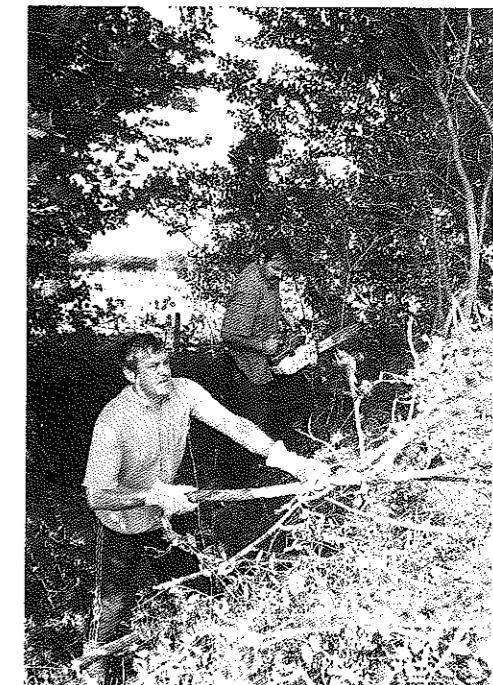
Notamment la réfection totale de deux classes qu'apprécient tout particulièrement les enfants et les instituteurs. En 1991, il ne restera plus que la classe maternelle à restaurer.

La route de la Poissonnière ainsi que le Chemin vert sont dorénavant équipés du tout à l'égout. Cet équipement sera prolongé route de la Fouquellerie et route de l'Epine.

Les travaux de construction de huit logements locatifs sont démarrés et se termineront en 91.



Logements « Foyer manceau »



Débroussaillage du chemin de l'Hardonnière

Par ailleurs, 1991 verra le début des travaux de la salle communale ainsi que la réalisation de travaux de réaménagement du secrétariat de la Mairie, devenu trop exigu.

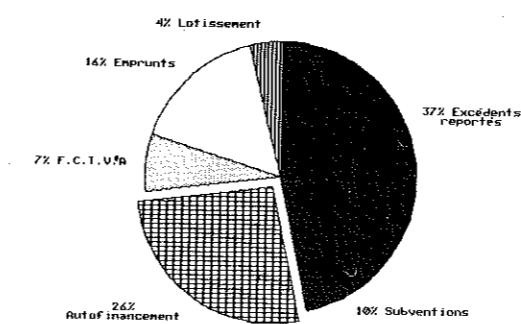
Olivier PANNIER

Maire-Adjoint,

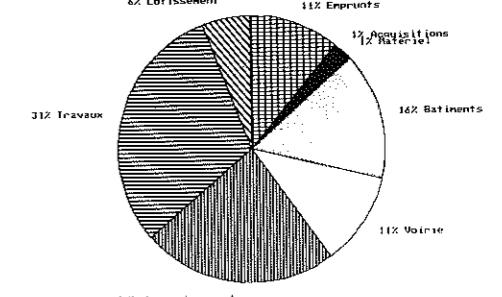
responsable de la Commission bâtiments et travaux

BUDGET 1990

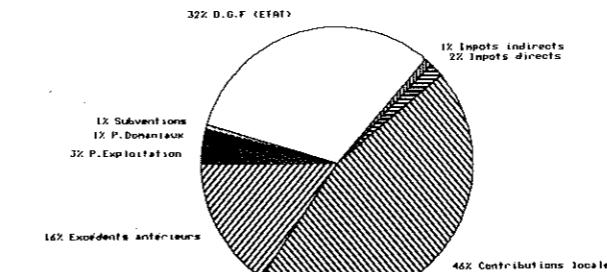
RECETTES D'INVESTISSEMENTS



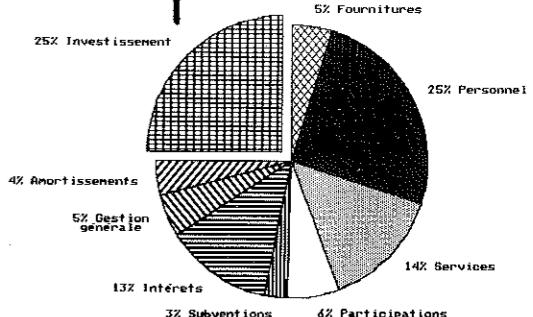
DÉPENSES D'INVESTISSEMENTS



RECETTES DE FONCTIONNEMENT



DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT





Le mot du Maire

Mesdames, Messieurs,

Au nom du Conseil Municipal m'échoit l'honneur d'être son interprète pour vous exprimer ses Vœux à l'occasion de la Nouvelle Année.

L'année passée a été pour beaucoup d'entre nous difficile. Que le monde agricole, que le monde ouvrier aient connu de nombreuses difficultés ... oui, très certainement.

Personnellement, l'évènement de l'année qui m'a plus marqué est le mouvement lycéen.

Pourquoi : il serait illusoire que la jeunesse ne formule que des revendications matérielles ou quantitatives. Ce qu'elle exprime est bien plus profond; c'est une angoisse devant l'avenir. Un avenir perçu négativement dans un monde trop dur aux faibles. Depuis plusieurs années le discours dominant explique, à juste titre, qu'il n'y a pas de meilleure antidote au chômage qu'une bonne formation. A tel point que la réussite scolaire devient non seulement un objectif mais une exigence.

Je suis de ceux qui pensent que tous les Élus ont un vrai rendez-vous avec une génération cherchant un vrai dialogue. Il nous faut les écouter, leur répondre et surtout agir pour leur redonner confiance.

Dans notre commune, la réalisation du lotissement du Foyer Manceau commence à voir le jour. Ce projet de 8 logements locatifs n'aura aucune incidence budgétaire pour les contribuables. Je m'y engage.

Le deuxième « grand projet » de ce mandat est la salle communale. Comme je l'ai dit de nombreuses fois, ce projet ne sera réalisable que lorsque « L'escarcelle » du Département nous aidera ... (certainement en 1991) ce projet nécessitera certainement un effort fiscal de chacun. Je vous demande toutefois de me faire confiance et vous affirme que, à aucun moment, lors de cette réalisation, je ne cautionnerai une escalade des prix ou des modifications majeures du projet.

Je compte sur votre aide qui m'est indispensable pour assurer le développement de notre commune.

A vous tous, à St Ouen, je vous souhaite une heureuse Année.

Le Maire,
Jean FROMONT

CALENDRIER DES FÊTES 1991

2 février	Soirée Crêpes	Amicale de l'école
3 février	Audition des classes de musique du bélinois	SIGEMBE
9 mars	Bourse de puériculture	A.F.R.
23 mars	Soirée repas	Amicale de l'école
27 avril	Bal	U.S.S.O.B.
8 mai	Tournoi de sixte	U.S.S.O.B.
18 mai	Concours de pétanque	Amicale de l'école
26 mai	Parcours du cœur	A.F.R.
8 et 9 juin	Ball-Trap	Amicale des chasseurs du bélinois
16 juin	Rallye promenade	U.S.S.O.B.
30 juin	Kermesse	Amicale de l'école
11 au 25 août	Camp en GRÈCE (15,16,17 ans)	A.F.R.

COURT DE TENNIS

ABONNEMENT ANNUEL

Etudiant	70 F
Ado < 18 ans	
Adulte	170 F
Couple	280 F
Étudiant > 18 ans	85 F
Chômeur	
Invité	10 F / Heure
Location du Court pour 1 Heure	40 F

MISE A DISPOSITION DES BENNES à DÉCHETS ENCOMBRANTS MÉNAGERS

1991

26 et 27 Janvier	27 et 28 Juillet
23 et 24 Février	24 et 25 Août
30 et 31 Mars	28 et 29 Septembre
27 et 28 Avril	26 et 27 Octobre
25 et 26 Mai	23 et 24 Novembre
29 et 30 Juin	28 et 29 Décembre

Recensement de la population en 1990 = 904 habitants

PERMANENCES de Melle HERVE - ASSISTANTE SOCIALE

2 fois par mois : les 1^{er} et 3^{ème} Jeudi de 9 h à 11 h à l'ancienne Mairie d'Écommoy.

Pour urgences, la contacter à son bureau Foyer des personnes âgées à Écommoy.

43 42 60 30

43 42 65 13

CABINET INFIRMIER

Mmes ROUSSELET et VOISIN, infirmières sont à votre disposition sur rendez-vous à leur local de la mairie.

43 87 42 20



Prévisions générales jusqu'à 5 jours

36 65 00 00 Bretagne et Pays de la Loire

36 65 01 01 France entière

Prévisions Montagne-neige

36 65 04 04 Tous les massifs français



ÉTAT CIVIL 1990

NAISSANCES

BRIERE Marie, 8 Janvier, La Pièce
 BOULLARD Mathieu, 25 Janvier, « La Touche »
 POUPIN Tracy, 3 Février, « Le Foncier »
 LEMASSON Deborah, 16 Mars, « La Tuffière »
 GUYON Geoffroy, 30 Avril, La Grande Jaterie
 MAHE Rémi, 28 Juin, Le Bourg
 SAILLANT Guillaume, 5 Juillet, Longue Lande
 LEROI Pierre-Alexis, 16 Août, Place de l'Église
 POUSSÉ Alban, 19 Septembre, « Le Chardonneret »
 LOYER Benoit, 27 Septembre, « Le Tilleul »
 BESNARDEAU Jules, 11 Octobre, Place des Comtes de Belin
 JAKUBOWSKI Élodie, 16 Octobre, « La Chanvrerie »

MARIAGES

VAUPRE Laurent et ALLAIN Caroline, 5 Mai
 LANDAIS Christian et LASALLE Nelly, 19 Mai
 GOETHAL Vincent et LECHAT Catherine, 30 Juin
 HUREAU Alain et MELHORADO Manuella, 7 Juillet
 GOUHIER Pascal et CORVAZIER Florence, 7 Juillet
 GUERIN Philippe et POISSON Annick, 8 Septembre
 DELPIERRE Michel et DAUBIAS Martine, 10 Novembre

DÉCÈS

MAILLARD Raymond, 30 Décembre 89, 77 ans
 GALLET Emilienne épouse PIVRON, 31 Janvier, 87 ans
 CORVASIER Auguste, 11 Mars, 80 ans
 POIRIER Antoinette veuve JARDIN, 15 Mars, 79 ans
 CORNIQUET André, 9 Avril, 84 ans
 MARTINEAU Clément, 29 Avril, 67 ans
 GOHIER Georges, 18 Novembre, 71 ans
 PASQUIER Luc, 24 Novembre, 28 ans

LISTE DES COMMERÇANTS et ARTISANS

A.A.M.I.C. SARL - Conseil en communication écrite et informatisée, secrétaire à domicile Mme Lutard, Le Tertre
A.A.M.I.C. Atelier de micro-informatique et de communication, M. AURIOL Pierre - le Tertre
A.F.C.C.M.I. Formation continue conseil en micro-informatique, M. AURIOL Pierre - Le Tertre
M. ALLARD J. Jacques Carrelage, pose de cheminées, cimentier - Rte de l'Aunay
M. ANDRE Maurice Boulanger-Pâtissier - rue St Mamert
M. BOULARD Sylvère Réparation toutes machines agricoles - Place d'Averton



Coopérative Agricole, tous produits nécessaires aux exploitations agricoles, collecte produits végétaux, magasin de détail ouvert à tous - Le pavillon

Nous avons accueilli en 1990

M. HINAULT Pascal, La Foire
 M. VAGNER Serge, Le Champ du Tertre
 M. et Mme LAUNAY Christian, La Foire
 M. JARNY Henri et Mme CHARNAL Marie, rue de la Forge
 M. et Mme HERROU Claude, Le Calibrochet
 M. MENAND Philippe et Mme TROUILLET Laurence, rue St Mamert
 M. BELLANGER Didier et Mme BRUNEAU Sylviane, Rés. de la Barre
 M. SIGFRIT Henri, rue de la Forge
 M. et Mme BULTEAU Gilles, La Ménardière
 M. et Mme BEAUCLAIR Thierry, Le Gué
 M. et Mme LUBINEAU, La Bougentière
 Melle CRAS Sabine, rue St Mamert
 M. et Mme BOULEAU Raoul, La Grande Métairie
 Mme BLIN Marie, rue St Mamert
 M. TRIFFAULT et Mme LAMBOURG Isabelle, rés. de la Barre
 M. et Mme TOUTAIN Jean, Le Champ de la Barre, rte de la Rouzière
 M. et Mme FAYET Michel, La Mausonnière

Ont quitté la commune

M. BLUTEAU Patrick pour Luché Pringé
 Mme DODIN Françoise pour Luché Pringé
 M. DODIN Michel pour Cérans-Foulletourte
 M. et Mme DIDELOT Marcel pour Bonnétable
 Mme RENAUDIN Germaine pour Luché Pringé
 M. et Mme MICHEL André pour Le Mans
 M. et Mme GAUTHIER Didier pour St Gervais en Belin
 M. et Mme TORTAY René pour Écommoy
 M. et Mme HUREAU Alain pour Allonnes
 M. CORVASIER Hubert et Mme VALLEE Véronique pour St Biez en Belin
 M. et Mme RUDIOFF Franck pour Moncé en Belin
 M. et Mme FONTAINE Jean-Marie pour ST Mars d'Ouillé
 M. et Mme MALET Jean-Luc pour Mulsanne
 Mme PINCON Joëlle et M. SALAUN Gilles pour St Gemme/Loire

STANCA ST OUEN

« Vous savez, Monsieur le Maire, il y a un an, nous ne pensions certainement pas être ici aujourd'hui », mon propos est immédiatement relayé en roumain par Daniela, notre interlocutrice souriante et hochant la tête; nous sentons bien qu'il n'est pas nécessaire d'évoquer, à cet instant précis, la suite des événements qui ont à la fois provoqué et permis notre venue à l'autre extrémité de l'Europe.

Il était pourtant vraisemblable que nous ne devions jamais nous rencontrer, mais le grand vent de la liberté soufflant à l'est, un dictateur mégalomane, honni et passé à la trappe de l'histoire ainsi que le poids décisif du grand frère moscovite en ont décidé autrement.

Nous sommes tous les sept installés, autour d'un bureau dans le secrétariat de la mairie de Stancuta, Ion SOARE : le maire, Elena ROMAN : la secrétaire, Daniela, Simonne, Sylvain, Mathieu et moi. Dans cette petite pièce à la porte et la fenêtre grillagée, entre l'armoire métallique et l'énorme poêle en faïence vernissée, nous établissons les premiers contacts officiels directs entre nos communes respectives. Nous sommes à la fois intimidés et un peu contractés par l'événement. Fort heureusement, par leur gentillesse et la chaleur de leur accueil, nos hôtes dissipent très vite cette sensation.

Par quelle bizarrie de l'histoire nous trouvons nous là, en cette fin d'août 1990 ? Quelques années auparavant, le gouvernement de Ceaușescu a décidé la mise en action du plan de systématisation. Plusieurs milliers de villages doivent être rasés par décision du pouvoir central. Motif invoqué : récupération des terres cultivables « occupées ». Passons sur les raisons profondes, inavouées et inavouables d'un tel projet !

Le 22 juin 1989, le conseil municipal de St Ouen, unanime, se prononce pour la participation à l'opération européenne « Villages Roumains » et demande à parrainer un des villages menacé de destruction. Il nous sera attribué Stanca : 400 habitants (1).

A l'époque, il ne s'agit de rien de plus que de manifester la solidarité d'un village français envers un mode de vie et une culture menacés de disparition, et d'exercer une pression internationale sur les autorités roumaines. Cette action se concrétise par l'envoi de lettres (sans réponse, mais est-ce bien surprenant ?), les informant de la résolution prise.

Puis c'est l'enchaînement de tous les soubresauts qui secouent l'Europe de l'Est. Des régimes politiques sombrent, baissent les bras ou se découvrent des ardeurs démocratiques bien tardives et trop soudaines pour être convaincantes. Si l'on excepte l'Albanie, la Roumanie est la dernière touchée par les remous. Après les drames de Timisoara, Sibiu et Bucarest, la cause est entendue en cette fin de décembre 1989;

Des barrières sont tombées. Il reste à honorer l'engagement moral pris. Le parrainage peut et doit prendre désormais un nouvel aspect. Il importe tout d'abord de connaître les besoins les plus urgents de nos filleuls roumains. Mais leur village a, peut-être, déjà disparu ? Après de multiples lettres, une réponse, enfin, au mois de mars; c'est le prêtre qui dessert la paroisse voisine. Le village a été épargné, ses habitants espèrent notre aide, les besoins succinctement énoncés ressemblent à ceux décrits par la presse française.

Puis, c'est une longue période de silence; tous les courriers successifs expédiés au maire, à l'école, au pope restent sans réponse. Le contact sera rétabli, au mois de juillet, par Daniela Sarbu (elle a déjà participé aux opérations effectuées par les villages sarthois du Bailleul et de St Saturnin). Le maire de Stancuta souhaite notre visite; c'est le feu vert que nous attendions.

Entretemps, une collecte, effectuée en juin, permet, grâce à la générosité de vous tous, de recueillir près de 700 kg d'alimentation, de vêtements, de petit matériel scolaire qu'il faut trier, inventorier et mettre en colis. De même, 150 kg de médicaments sont fournis par l'association « Pharmaciens sans frontières ». La ville de La Flèche se propose d'en assurer l'acheminement vers la fin d'août, lors de son voyage à Tuzla, près de la mer Noire.

Il ne reste plus à régler que quelques petits problèmes et nous nous retrouvons face à la difficulté majeure qu'ont rencontrée presque toutes les autres communes sarthoises : comment doit être composée la délégation qui se rendra à Stanca, qui a la possibilité et la volonté d'y aller, par quels moyens ?

Le délai est un peu court pour réagir et la période des vacances ne facilite pas les choses. Dommage ! Enfin, bref, les époux Goualard et leurs deux enfants seront donc les ambassadeurs de Saint Ouen auprès de nos amis roumains.



STANCA : De dos, au centre : Daniela
 à droite, de profil : Ion Soare

(1) le village de Stanca se trouve à 3 Km, au sud de Stancuta (1 800 habitants) dont il dépend administrativement, ainsi que les villages de Cuza Voda (1 500) et Polizesti (250). Cuza Voda, plus éloigné, est en passe de devenir une commune à part entière.

Départ : Vendredi soir 24 août. Deux jours après et 2 000 kilomètres plus loin, la Hongrie traversée sans encombre, nous sommes à proximité du territoire roumain. Une vingtaine de minutes suffit pour franchir une frontière beaucoup plus perméable qu'avant. Oradea, Fintinele, Codlea, notre itinéraire est ponctué de haltes au cours desquelles nous déposons des colis et nous nous acquittons des tâches que l'on nous a confiées avant de partir. Loin d'être une contrainte, c'est plutôt l'occasion de rencontrer des personnes très diverses et d'appréhender une réalité, décidément, bien complexe.

Sur les routes, tous les types de véhicules cohabitent. Carrioles, autobus orange, charette en bois, omniprésentes Dacia 1300, tracteurs Universal et camions Roman verts des fermes d'état. Enfin, le mardi soir, nous rencontrons Daniela, chez ses parents, à Brăila.

Le lendemain, nous partons vers Stăncuta, où nous sommes attendus en fin de matinée. Sur le bord des routes, les peupliers ont remplacé les noyers auxquels nous nous étions habitués en traversant les Carpathes. Des champs de maïs, pas le moindre relief, la plaine du Danube est résolument plate, juste quadrillée par les fossés. Encore un virage et, dans l'axe de la route, le village apparaît. Des maisons basses, à l'exception de deux immeubles, dominées par le dôme métallique de l'église orthodoxe et la sphère rouillée du château d'eau, planté au milieu du village comme un énorme bilboquet. Nous passons près du monument aux morts, dans lequel une cavité garde les traces noircies des bougies qui y ont été déposées. Encore 50 mètres et j'arrête le camping-car familial devant la « primărie » (mairie), bien cachée derrière des arbustes.

Tout le personnel communal est sur le pied de guerre. Il y a là : Ion Soare, le maire, Elena Roman, la secrétaire, Lenuta Mocanu, la comptable, Tudor Mihai, la receveuse du fisc, Alexandru Mihai, l'agent agricole et Stefan Balan, le gardien.

Depuis plusieurs mois, j'ai pu me préparer à cette rencontre et imaginer ce premier contact. Cela aurait dû être le moment de célébrer l'événement en quelques phrases bien ronflantes et définitives. Eh bien non, je me contente de dire de simples bonjours, mais tous chargés d'amitié. Simonne, elle, a droit au baiser-main; 45 ans de collectivisme forcené n'ont pas réussi à faire disparaître la courtoisie et le savoir-vivre traditionnel.

Quelques instants après, Daniela traduit à Ion Soare une lettre de Jean Fromont; ce sont sûrement les mots qu'il faut car le maire approuve avec une visible satisfaction.

Un peu plus tard, c'est dans la salle du conseil et des mariages que nous nous retrouvons pour un premier repas en commun. Deux tables face à face, nos hôtes à l'une, nous à l'autre, de façon très protocolaire; ce sera la seule fois. Le repas n'est pas encore terminé que nous n'occupons plus qu'une seule table. Au fond de la pièce, un meuble à étagères occupe la totalité du mur, un téléviseur fonctionne quasiment en permanence, un grand cadre, vide désormais, a dû recevoir le portrait du dictateur à l'époque de sa splendeur.

Notre arrivée ne sera pas passée inaperçue, toute la journée, nous éveillerons l'intérêt des habitants de Stăncuta.

Tiburce, notre chien, obtiendra même un franc succès de curiosité auprès des enfants. Bon comédien, il saura répondre à la demande en faisant largement entendre sa voix.

Le camion parti de La Flèche, samedi matin, n'a pas encore donné signe de vie. Même à Tuzla, personne n'en sait davantage. Ce n'est pourtant pas une mince affaire que de les joindre par téléphone. Même la voyante, par nature extra-lucide, que l'on nous a dépêchée, pour nous faire plaisir, reste bien sibylline dans son propos.

Jeudi matin, après avoir bien respiré la poussière fine et pénétrante du chemin de terre qui conduit à Stanca, traversé le large canal d'irrigation qui sert de laver et d'abreuvoir, grâce à une rampe d'accès, nous atteignons l'étape ultime de notre voyage. Une longue rue principale, parcourue par des canards et des oies, bordée par les denses palissades de bois qui entourent les maisons basses aux murs de torchis et toitures à 4 pentes, recouvertes de tôle plane galvanisée. Nous faisons halte devant le « magasin mixt » (un peu d'alimentation, un peu de quincaillerie, du tissu, quelques vêtements, de la papeterie, etc...). Simonne provoque l'étonnement des habitantes accourues là, en achetant la presque totalité d'une pièce de toile fleurie, stockée là depuis pourtant un bon moment.



Dans l'école de Stanca

Visite du village avec un groupe compact d'une bonne vingtaine de personnes. Sur l'emplacement où se trouvait l'église, détruite en 1962, des villageoises expriment leur désir de la voir reconstruite. Pauvre Ion, ses administrées profitent de l'occasion pour la tarabuster à ce sujet. Il y a là, c'est vrai, quelques palettes de parpaings, fournies par un généreux donateur de Brăila.

Une petite allée, au milieu d'un verger, conduit à l'école. À gauche, en entrant, un petit dispensaire bien légèrement équipé. Toujours en groupe et accompagnés de Dida Marin : l'infirmière, nous pénétrons dans l'unique salle de classe (deux autres sont désaffectées). La rentrée est dans quinze jours. Moins d'une dizaine d'élèves se partagent une salle parquetée, claire, sentant bon la cire des bureaux. Il y a des rideaux aux fenêtres. Aux murs, un abécédaire aux lettres enluminées, une carte en relief de la Roumanie et, bien sûr, un tableau noir.

Ion nous propose d'aller, dans les champs, goûter des pastèques fraîches. Passage devant l'élevage d'oies et à côté du forage pétrolier, encore un peu de poussière à respirer et nous voici transportés dans un autre monde. C'est l'heure de la pause, des hommes et des femmes, âgés pour la plupart, finissent un frugal repas, attablés sous un abri.

Je ressens l'impression d'avoir, il n'y a pourtant pas si longtemps, en France, déjà connu ce mode de vie. Comme dans le reste du pays, les moyens mécanisés et archaïques se cotoient. Des enfants, en vacances, chargent des pastèques dans deux remorques, attelées à un tracteur. Les chevaux grignotent les épis de maïs déposés, à leur intention, dans une carriole. Le calme de la plaine est seulement rompu par le bruit des roues des charrettes et notre conversation animée.

N'ayant toujours pas de nouvelles du camion, pensant qu'il a dû gagner, d'abord, sa destination finale, nous décidons de partir, le soir, pour Tuzla. Le lendemain, dans la longue ligne droite de la ville, l'attelage de « L'Étoile routière » est bien visible. Le chauffeur me raconte comment il a perdu presqu'une journée avec des douaniers yougoslaves plus que tatillons, essayé en vain de téléphoner à son siège social puis finalement galéré, avec une carte approximative, pour arriver à Stăncuta vers 11 heures le soir, juste après notre départ. Les colis ont été déposés au magasin de Stanca;

Samedi matin, avec l'aide du personnel communal, de Mioara Ghelasc : l'institutrice et quelques autres personnes, nous procédons à la distribution du chargement que l'on nous a confié. Tous les colis ont été transportés dans une des salles vides de l'école. Il convient de procéder à un partage équitable. Il y a 160 familles à servir. Facile, non ? Eh bien, pendant au moins une heure, nous n'en menons pas large.

Nous pensions déposer les médicaments au dispensaire de Stăncuta qui couvre les 4 villages. Les habitants de Stanca ne l'entendent pas de cette oreille. Après une discussion plus qu'animée, nous capitulons, la pharmacie devra être laissée à l'infirmier de l'école.

Le maire se fait agresser verbalement par plusieurs femmes, nous comprenons qu'elles l'accusent d'avoir bénéficié de cadeaux somptueux de notre part. C'est faux, bien entendu, et injuste. Elles refusent également que les agents communaux participent à la répartition. Nous touchons là, du doigt, une des plaies vives dont souffre, chroniquement, le pays : la méfiance, le soupçon. Le policier, venu sur place renoncera à faire preuve d'autorité. Le couloir est devenu bien bruyant et certaines villageoises que nous avons connues plus calmes font irrésistiblement penser à des mamas napolitaines.

L'opération, commencée à 9 heures le matin, se termine, enfin vers 5 heures du soir. Il n'y a pas eu un instant de repos. La journée aurait certainement pu être mieux utilisée mais nous ne connaissons pas la composition des familles du village. Lors d'un déplacement futur, il sera préférable d'avoir préparé des paquets personnalisés, avant de partir de St Ouen.

Sylvain et Matthieu sont devant la mairie, à côté du seul point de distribution d'eau potable, et communiquent avec les enfants de Stăncuta grâce à un savant mélange franco-anglo-hispanique. Au loin, nous entendons de la musique, c'est à quelques centaines de mètres, devant le restaurant local.

C'est un mariage, la mariée est très jeune et vraiment très belle. Il y a là une chanteuse tsigane, deux musiciens avec leur sono, l'ancienne occupation turque de la région a laissé des traces dans le répertoire musical. Avec le sourire, nous sommes invités à danser. Il semble bien que nous avons cessé d'être des curiosités.

Le jour tombe, la sphère sombre du château d'eau se découpe sur un fond de ciel rouge-orangé. Nous partons dans quelques minutes, je songe déjà que ces derniers instants heureux ne doivent pas faire illusion. Derrière la légitime exigence de bonheur, les problèmes ne sont pas tous disparus; le sucre, l'huile, la farine sont rationnés, la cacao, le café sont un luxe byzantin. Nos hôtes ont, sûrement, dû faire des prouesses pour que nous ne manquions de rien durant notre séjour. L'amitié et la cordialité par contre, existent en abondance et les roumains savent en user sans modération. Ce voyage ne peut pas et ne doit pas rester sans suite. Il nous faut imaginer, maintenant, comment vont pouvoir évoluer les relations de nos communes et sous quelle forme nous pouvons intensifier les échanges avec nos amis roumains.

Charlie GOUALARD
maire-adjoint

Nos remerciements les plus sincères à tous ceux sans qui cette opération eût été impossible :

- Daniela Sarbu
- La commune de St Ouen
- La ville de La Flèche
- Les équipes de St Biez, St Saturnin et Le Bailleul, pour leurs conseils avisés et leur solidarité
- Cofiroute, pour le passage gracieux, sur leur réseau
- L'ambassade de Roumanie, en France
- Pharmaciens sans frontières
- Tous les donateurs de St Ouen, pour leur générosité
- Tous ceux qui ont assuré la préparation du transport
- Et enfin, tous ceux qui surent, volontairement ou non, nous remonter le moral lors des périodes de doute.



Dans les champs

Section Football

U. S. S. O. B



90-91 a vu la montée en seconde division de son équipe **A**, une accession qui se doit d'être logique puisque sur la saison de transition 89-90 notre équipe fanion n'a perdu qu'un seul match, en résumé un très beau parcours.

Une équipe **B** toujours égale à elle-même où les joueurs s'en donnent à cœur joie pour se défouler et s'oxygénier; une très bonne ambiance y règne.

Bon comportement de nos cadets en entente avec Laigné-St Gervais dans le groupe honneur. Première accession à ce niveau depuis la création du club.

Une équipe minimes, qui évolue en groupe supérieur, a un peu de mal étant donné la jeunesse de l'effectif.

Deux équipes pupilles évoluent en groupe A et C dans le championnat secteur première phase. Malgré leur bonne volonté, ils n'arrivent pas à concrétiser, l'effectif étant en majorité des premières années.

Toutes ces équipes de jeunes sont en entente avec nos voisins de Laigné St Gervais.

Enfin, pour la première fois, 9 débutants se sont inscrits à notre club. Cela fait plaisir de voir que les jeunes s'intéressent à notre discipline. Nous leur souhaitons bonne chance.

Je remercie tout particulièrement la Société « SAM LOCATION » et son représentant, Monsieur André ROCHER, pour l'achat d'un nouveau jeu de maillots, les Municipalités de St Ouen et de St Biez pour les subventions qu'elles veulent bien nous accorder.

N'oublions pas les dirigeants qui œuvrent sans compter pour accompagner les équipes, faire différents travaux sur le stade, les joueurs qui s'occupent de l'entraînement et les quelques parents qui se rendent disponibles pour le déplacement des jeunes.

A cette occasion, je vous demande, à vous parents, habitants de nos sympathiques communes de venir nombreux encourager nos joueurs.

Le Président,

DATES à RETENIR

Bal
Tournoi
Rallye Promenade

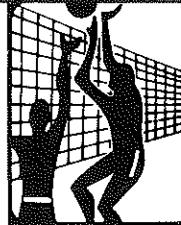
27 Avril
8 Mai
16 Juin

Venez nombreux !



1991 vient de naître. L'Union Sportive est heureuse de vous souhaiter à toutes et à tous ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

SECTION VOLLEY BALL



La saison sportive 89-90, avec des résultats honorables pour toutes les équipes a laissé place à la nouvelle saison 90-91.

Cette année, comme les années passées, matches et entraînements se déroulent sur les 2 sites suivants :

- Gymnase de Chardonneux à St Biez en Belin
- Gymnase de Mulsanne

Les matches locaux ont lieu :

- Le samedi après-midi (14 à 16 h) pour les jeunes
- Le samedi en fin d'après-midi (18 à 20 h) pour les seniors masculins (Départementale 1)
- Le dimanche matin (à partir de 10 h 30) pour les seniors féminins (Régionale II)

Le Volley-ball est un sport d'équipe qui se développe en France. En effet, les bons résultats des équipes nationales ou de clubs, une meilleure représentation télévisée, un dessin animé pour les jeunes (Jeanne et Serge) ont permis aux jeunes et aux moins jeunes de découvrir ce jeu sportif.

Témoin de l'animation sportive en milieu rural, la section volley-ball est heureuse de vous adresser

ses meilleurs vœux « sportifs » pour l'année 1991.



CERCLE DES RETRAITÉS

Pour raison de santé, notre Président, Monsieur Livet Charles nous abandonne avec cependant le titre de Président d'Honneur; il me charge de présenter ses vœux pour 1991 à tous les combattants prisonniers de guerre ainsi qu'aux veuves des prisonniers décédés, puisque le nombre de camarades diminue et ne permet plus de faire de banquet.

Nous avons dû procéder à un vote pour l'élection de notre actuel Président en la personne de Monsieur DAVOINE Gustave; il y eût 64 votants sur 69 inscrits. Nous remercions très sincèrement et de tout cœur nos électeurs et électrices; nous essaierons de continuer à les satisfaire chaque quinzaine lors des réunions du Cercle.

L'année écoulée a été attristée par la mort de six adhérents. Nous espérons que de « jeunes vieux » viendront se faire inscrire à notre cercle et se réjouir avec nous !

Quelques familles ne désirent plus venir partager nos jeux de cartes car avec l'âge leur santé se dégrade.

A Monsieur FROMONT, notre Maire et son Conseil Municipal, un très grand merci pour la subvention qu'ils nous allouent chaque année.

Le dernier week-end de juillet, nous pûmes admirer les figures du Carroussel à SAUMUR et le « gigantisme » du Futuroscope de POITIERS; deux journées bien chargées mais riches de beauté du travail des chevaux, des motocyclistes et l'imposante silhouette des chars et tout ceci sous la pluie !!! à JAUNAY-CLAN, près de POITIERS, la magnificence des écrans géants. Cela vaut le déplacement et occupe une bonne journée.

En Octobre, notre traditionnelle journée vendanges en Anjou; en plus, en cette fin d'année 1990, une journée à RENNES pour apprécier les voix mélodieuses de Paulette MERVAL et Marcel MERKES et de leur fils unique Alain VALMER.

Novembre réunit toujours les fins gourmets autour d'une bonne table avec une chaude ambiance agrémentée de chants et histoires pour rire; nous étions honorés de la présence de notre Président Cantonal Monsieur AVIGNON Robert et sa charmante épouse.

Puis arrive Décembre avec Noël et ses bûches au chocolat.

Au nom du Bureau, je forme des vœux de très bonne et heureuse année pour 1991 et une bonne santé pour tous nos adhérents et amis, ainsi qu'à tous ceux qui leur sont chers.

Sa Secrétaire

B. LECLOU

AMICALE LAIQUE DE L'ÉCOLE

L'Assemblée générale de l'Amicale laïque a eu lieu le 20 Novembre 1990. De nombreux parents ont marqué cette année un intérêt particulier à la vie de l'école et nous comptons sur leur dynamisme.

Nous remercions M. Claude LIVET pour les services qu'il a rendus à l'Amicale pendant plusieurs années. Le poste de Vice-Président qu'il occupait est repris par M. Jean-Marie MARCEL.

Les enfants de maternelle et CP sont allés passer une journée au zoo de LA FLÈCHE en Juin dernier.

Une classe de mer aura lieu cette année pour les enfants de CE2 et CM1 du 10 au 24 Juin 1991 à SAINT CAST dans les Côtes d'Armor (22).

N'oubliez pas les manifestations prévues pour l'année 1991 :

- ◆ 2 Février : Soirée Crêpes
- ◆ 23 Mars : Soirée repas
- ◆ 18 Mai : Concours pétanque

et le 30 Juin : Kermesse avec remise de prix à tous les enfants de l'école qui nous présenteront un spectacle préparé avec leurs instituteurs.

Parents et amis de l'école, nous espérons vous accueillir nombreux lors de nos fêtes et soirées.

Laure METAYER



Composition du bureau

Présidente : Mme Laure METAYER

Vice-Président : M. Jean-Marie MARCEL

Trésorière : Mme Magalie VACHER

Secrétaire : M. Michel BEUVIER

Membres de droit : M. le Maire

Mme FACCA (D.D.E.N.)

Mmes et M. les Instituteurs

Membres élus : Mmes Josette AURIOL, Caroline CHESNEAU, Nelly GOUBIL, Frédérique LANDAIS, Marie-Rose LANGLAIS, Irène NIEPCERON, MM. Régis LANDAIS et Maurice SAMSON.

P. A. E.

En 1989-90, l'école de St Ouen a réalisé un projet d'action éducative : c'est à dire que toute l'année des ateliers ont fonctionné un après-midi par semaine. Les enfants y ont créé des marionnettes. Ils ont représenté une adaptation du Conte de Grimm « Le joueur de flûte ».



Le spectacle a réuni de nombreux parents et amis de l'école. Ce projet a été financé par l'Éducation nationale, la commune et l'amicale laïque.

Cette année un nouveau projet est en cours, financé de la même façon.

Les enfants écrivent un conte qui sera tourné en un court film.

BILAN DU FONCTIONNEMENT DU CONSEIL D'ÉCOLE Année Scolaire 1989/1990

Les représentants des parents pour 1989/1990 ont été réélus pour l'année scolaire 1990/1991 :

- Mmes AURIOL Josette, GOUBIL Nelly, METAYER Laure et VACHER Magalie.

Les suppléants étant :

- pour l'année 1989/1990 : Mmes NIEPCERON, LECESVÉE et GASNOT
- pour l'année 1990/1991 : Mmes COULON, NIEPCERON et GASNOT

PRINCIPAUX SUJETS ABORDÉS AU COURS DE L'ANNÉE 1989/1990

- 1 - La sécurité aux abords de l'école : des mesures d'interdiction de stationnement le long des trottoirs ont été prises.
- 2 - Souhait par les parents que chaque instituteur propose une réunion d'information sur le programme et l'organisation de sa classe.
- 3 - Constatation de la dégradation considérable du bâtiment « abritant » les classes C.E. et C.M. Les parents élus ont demandé que des travaux importants soient effectués. La municipalité a fait le nécessaire.
- 4 - L'étude surveillée : les parents ont appuyé le projet municipal de la création de ce service pour l'année 1990/1991.
- 5 - Le P.A.E. (Projet d'Action Educative) de l'année : adaptation du conte de Grimm « Le Joueur de flûte ». Les parents ont été mis au courant de l'évolution du projet et confirmé l'intérêt des enfants pour ce type de travail.
- 6 - La correspondance des élèves de C.M. avec des classes similaires de l'Île de la Réunion.
- 7 - Achat de mobilier complémentaire pour certaines classes ainsi que des livres de lecture pour le C.P.
- 8 - Arrêt du ramassage des papiers et des cartons à St Ouen en Belin. L'école de St Biez en Belin les accepte.
- 9 - Demande de réaménagement de la salle de repos de la classe enfantine.

UNE MESURE A PRENDRE POUR PROTÉGER LA SANTÉ PUBLIQUE DANS NOTRE COMMUNE

D'ABORD QUEL AIR RESPIRE-T-ON À ST OUEN EN BELIN ?

L'air de la campagne, un air pur, moins pollué que celui de la ville, peut-on penser.

C'est d'ailleurs pour cette raison que pas mal de familles ont choisi de vivre dans notre commune.

Pourtant, les fumées qui se dégagent de certaines cheminées ou de certains jardins très régulièrement, de jour comme de nuit, portent directement atteinte à la santé de ceux qui respirent ... et qui ne sont pas forcément ceux qui les produisent.

Brûler des plastiques, c'est empoisonner son voisinage et son environnement et s'empoisonner soi-même. C'est d'ailleurs pour cela que la loi l'interdit. (Arrêté préfectoral et code des Services Sanitaires)

Il est important que chacun comprenne que cette loi n'a pas pour but de faire payer des sacs poubelles, mais de protéger la santé publique.

COMMENT SE DÉBARRASSER DES PLASTIQUES ET DES EMBALLAGES EN ALUMINIUM OU EN POLYSTYRENE ?

En les déposant dans des sacs poubelles qui seront ramassés chaque semaine, puis brûlés dans des incinérateurs munis de filtres qui retiennent les polluants. Ces polluants seront ensuite traités dans des usines spécialisées.

Personne ne peut faire cela soi-même et voilà pourquoi il faut avoir recours aux sacs poubelles et les déposer quant ils sont pleins le MARDI SOIR pour le ramassage.

QU'EN COUTE-T-IL ?

Beaucoup moins que de soigner des allergies, des maladies respiratoires ou autres dont on se demande parfois d'où elles viennent.

Si votre santé vous importe peu, respectez celle des autres.

RAPPEL :

- Le verre est récupéré dans un container placé près de l'église;
- Les papiers et les cartons sont récupérés par l'école de Saint Biez en Belin;
- Les ordures non ménagères peuvent être déposées dans un container spécial, placé derrière le cimetière une fois par mois le samedi et le dimanche. (voir affichage chez les commerçants);
- Les déchets végétaux et alimentaires peuvent être compostés pour le jardin (terreau);
- Les piles au mercure peuvent être déposées en mairie.

Dans ces conditions, votre sac poubelle ne se remplira sans doute pas très vite (à moins que vous n'ayez un bébé qui porte des changes complets, mais cela ne dure pas indéfiniment !).

A PARTIR DE JANVIER 1991, JE DEMANDERAI À LA GENDARMERIE DE VERBALISER

Le Maire



ASSOCIATION DES PARALYSÉS DE FRANCE

Le ramassage de textiles usagés du canton d'Écommoy et de Château du Loir du samedi 6 octobre a connu un beau succès, puisque 49 tonnes 980 ont été collectées.

Le Prix du Vandalisme

En Janvier 1990, des enfants ont lancé des projectiles (pièces ou plus certainement balles de tennis) sur les vitraux de l'église.

Coût de la réparation : 37 891 F

Pose d'une protection pour éviter ce genre de problème : 5 137 F

Sans commentaire ...



Fédération Nationale
des Accidents du Travail
et des Handicapés
Groupement de la Sarthe

5, rue de la Pelouse
72000 LE MANS
Tél. 43 28 32 60



POSSIBILITÉ ADHÉSION À UNE MUTUELLE COMPLÉMENTAIRE MALADIE

- Avec tarif préférentiel de groupe
- Sans condition d'âge
- Sans délai de carence
- Sans tenir compte de l'état antérieur

RESTAURANT SCOLAIRE

En ce début d'année scolaire, le nombre de rationnaires a légèrement augmenté (38 enfants en moyenne).

Malgré les efforts des Municipalités de ST OUEN et ST BIEZ et de la soirée crêpes (bénéfice 1 377 F), l'année scolaire 89/90 s'est soldée par un déficit de 1 272 F.

Toutes suggestions relatives aux menus et à la bonne marche de notre association peuvent nous être utiles.

Le Comité de Gestion

A. F. N.

Le section AFN remercie le Conseil Municipal pour la subvention qu'il accorde; le groupe s'est rassemblé pour un banquet à l'occasion du 11 Novembre.

Nous en profitons pour offrir tous nos vœux pour la nouvelle année 1991.

Le Bureau

MERCI AUX AIDES MÉNAGÈRES

Le service des Aides Ménagères est un des plus importants gérés par l'A.F.R.

Grâce à ce service, les personnes âgées peuvent aujourd'hui éviter l'hospitalisation et continuer à vivre chez elles.

Tout le monde s'accorde pour dire que cette politique de « Maintien à domicile » est doublement bénéfique. Elle l'est surtout « moralement » pour les retraités, parce qu'elle ajoute la qualité de la vie.

Peut-on se féliciter de l'existence d'un service qui est un formidable progrès social et refuse à ceux qui le font fonctionner (les Aides Ménagères) la reconnaissance d'un travail dont on devine la difficulté.

Je ne suis pas de ceux qui parlent de Social en faisant des ronds de bouche et qui oublient le personnel ... quand ils ne l'exploitent pas. Je pense que l'A.F.R. a permis aux Aides Ménagères de se former, d'avoir un statut.

Qui pourrait imaginer qu'une de ces employées, après une activité difficile, arrivée à l'âge de soixante ans, fatiguée, puisse se retrouver sans ressources, sans protection sociale, ou ... à l'hôpital.

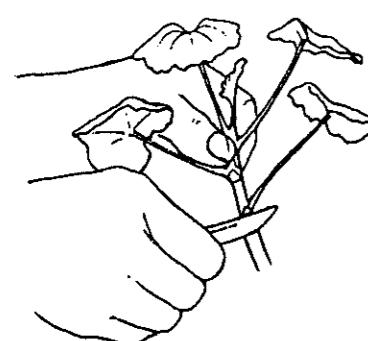
Une politique sociale a un coût, quels qu'en soient les choix. Il n'est pas prouvé qu'une politique progressiste soit plus coûteuse qu'une politique frileuse.

Un service social est toujours difficile à gérer. Celui des Aides Ménagères l'est, parce que le nombre des bénéficiaires évolue, leur comportement évolue mais hélas le financement des caisses de retraite n'évolue pas.

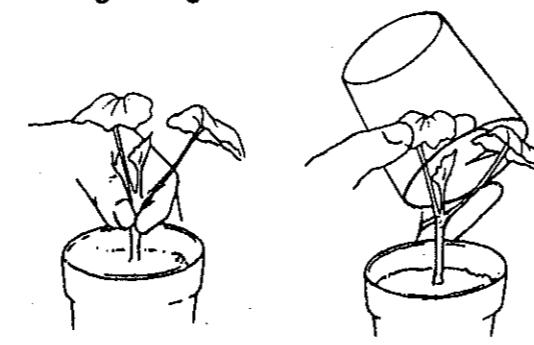
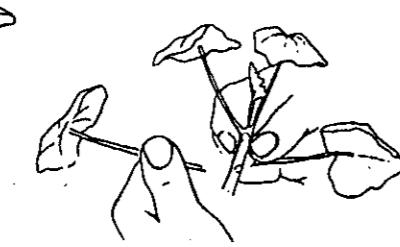
Tous les services gérés par l'A.F.R. ont un coût et il ne viendrait à personne l'idée de demander la suppression des garderies, des camps de vacances, des bourses de jouets ou vêtements ... parce que tout le monde sait que le « déficit » financier de ces services est moins important que le « bénéfice » moral, social, culturel qu'ils procurent.

Jean FROMONT

« Le Petit Jardinier »



Bouturage du géranium :



Enterrer la bouture dans un mélange de terre de jardin et de sable



Couvrir la bouture pour maintenir l'humidité

Prélever une pousse saine juste sous un nœud (coupe en biseau)

Couper les lourdes de la base

Association Familiale Rurale St Ouen / St Biez

Une assemblée générale extraordinaire a eu lieu le 23 Novembre 1990 pour modifier les statuts de l'association. Ceci dans le but d'assurer la défense de tous les intérêts des familles rurales, dans les domaines moral, culturel, économique, social et civique, notamment en ce qui concerne leurs intérêts de consommateurs, leur information, tous les aspects concernant l'éducation populaire etc...

Services gérés par l'association locale

Halte Garderie :

Les associations de St Ouen-St Biez, Teloché, Laigné, St Gervais se sont regroupées pour mettre en place et faire fonctionner une halte Garderie. C'est une garde occasionnelle des enfants de 3 mois à 6 ans au domicile des assistantes maternelles agréées. Le prix de revient d'une heure de garde pour les familles est de 5,50 F. L'association se charge de tous les problèmes administratifs. Si vous avez besoin de vous libérer quelques heures n'hésitez pas à nous renseigner : Mme Marcel, Tél. 43 87 45 55. Toujours dans le cadre de la petite enfance, nous avons proposé aux familles des réunions d'information :

- développement psychomoteur du petit enfant,
- le sommeil et les troubles du sommeil.

Ces réunions sont animées par un intervenant compétent qui peut répondre à vos questions.

La gymnastique volontaire est une activité qui existe depuis 1984 à raison d'une heure par semaine, le lundi soir de 20 h 30 à 21 h 30. Le dynamisme de cette activité, nous le devons à l'animatrice Marie-France AUBLÉ. Le coût demandé aux familles est de 95 F/trimestre.

La couture est une nouvelle activité qui se déroule le vendredi de 14 H à 16 h à St Biez. Toute personne débutante ou non peut s'inscrire. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Foucher, Tél. 43 42 60 41.

Loisirs Jeunes : au cours de l'été 90, 8 jeunes enfants ont profité des joies de la ruche d'Écommoy. Vous avez la possibilité d'inscrire les enfants à la semaine.

Les jeunes de 10-12 ans ont bénéficié d'une semaine de camp équitation à Beaumont Pied de Bœuf avec un groupe de jeunes d'Écommoy. Nous avons dû refuser des inscriptions et nous nous en excusons mais nous étions limités à un groupe de 10 seulement. L'expérience sera renouvelée cette année, mais le projet n'est pas encore défini. Les familles concernées seront informées.

Camp Ados 15-17 ans : contrairement à notre souhait, le camp 90 n'a pu se réaliser. Le directeur du séjour n'ayant pu en dernière minute assumer sa fonction.



Parcours du Cœur

Projets 91

Séjours en GRÈCE pour les jeunes de 15-17 ans :

l'A.F.R. de St Ouen-St Biez en collaboration avec les AFR du canton organise un camp de jeunes dans le cadre d'un échange culturel au mois d'Août 91.

Parcours du Cœur :

le 26 mai 1991.

Le Ministère de la Jeunesse et des Sports et la Fédération Française de Cardiologie fêtent le sport par une journée nationale « le Parcours du Cœur ». L'AFR propose chaque année 2 circuits pédestres accessibles à tous (de 7 à 77 ans). C'est une rencontre agréable, on y vient en famille en toute sécurité puisque nous sommes encadrés par des personnes compétentes de la Croix Blanche.

Service Aide et Assistante Ménagère :

Dernièrement une retraitée me disait : « si mon aide ménagère ne pouvait plus venir, il faudrait m'en mettre une autre ... »

Cette phrase résume bien l'importance du rôle de l'aide ménagère. Du 1^{er} janvier au 30 novembre 90, 2 018 heures ont été réalisées près de 19 familles par une équipe de dix aides ménagères.

Un petit rappel des services proposés aux retraités :

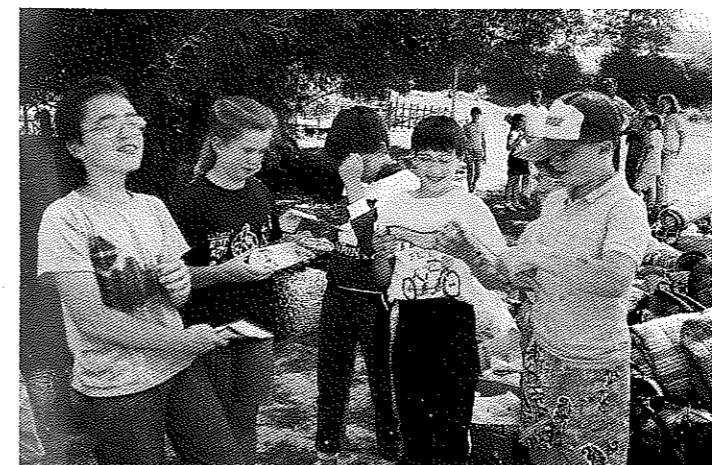
- La garde à domicile
- Phonavie ou Présence verte (système d'alarme/secours) dont le responsable sur le canton est M. Avignon de Moncé en Belin.
- L'hébergement temporaire à Juigné près de Sablé (structure d'accueil pavillonnaire pour ceux et celles qui souhaitent se reposer 8 jours, 1 mois ou plus).

Nous restons à votre disposition pour tout renseignement.

Les responsables du service Aide Ménagère :

Thérèse POUSSÉ 43 87 41 78

Maguy BONNIN 43 87 46 40



Loisirs Jeunes 10-12 ans

Le Bureau AFR



Photo R. Vurpillot